
Guy Tassin, *Un village du Nord avant la mine. Chronique d'Édouard Pierchon, curé d'Haveluy au XIX^e siècle* | *Anthroponymie et changement dans une société villageoise : les noms de personne à Haveluy* | *Avoir des enfants au XVIII^e siècle : natalité, fécondité et mentalité à Haveluy* | *Vieillir et mourir au XVIII^e siècle : longévité et vie sociale à Haveluy*

Paris, L'Harmattan, 1996, 576 pages | Ibid., 1997a, 149 pages | Ibid., 1997b, 149 pages | Ibid., 1998, 285 pages

Irène dos Santos et Caroline Legrand

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/8157>

DOI : 10.4000/lhomme.8157

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 287-290

ISBN : 2-7132-1404-1

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Irène dos Santos et Caroline Legrand, « Guy Tassin, *Un village du Nord avant la mine. Chronique d'Édouard Pierchon, curé d'Haveluy au XIX^e siècle* | *Anthroponymie et changement dans une société villageoise : les noms de personne à Haveluy* | *Avoir des enfants au XVIII^e siècle : natalité, fécondité et mentalité à Haveluy* | *Vieillir et mourir au XVIII^e siècle : longévité et vie sociale à Haveluy* », *L'Homme* [En ligne], 161 | janvier-mars 2002, mis en ligne le 06 juin 2007, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/8157> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.8157>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

Guy Tassin, *Un village du Nord avant la mine. Chronique d'Édouard Pierchon, curé d'Haveluy au XIX^e siècle* |
Anthroponymie et changement dans une société villageoise : les noms de personne à Haveluy | *Avoir des enfants au XVIII^e siècle : natalité, fécondité et mentalité à Haveluy* | *Vieillir et mourir au XVIII^e siècle : longévité et vie sociale à Haveluy*

Paris, L'Harmattan, 1996, 576 pages | Ibid., 1997a, 149 pages | Ibid., 1997b, 149 pages | Ibid., 1998, 285 pages

Irène dos Santos et Caroline Legrand

RÉFÉRENCE

Guy Tassin, *Un village du Nord avant la mine. Chronique d'Édouard Pierchon, curé d'Haveluy au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 1996, 576 p.

Guy Tassin, *Anthroponymie et changement dans une société villageoise : les noms de personne à Haveluy*, Paris, L'Harmattan, 1997a, 149 p.

Guy Tassin, *Avoir des enfants au XVIII^e siècle : natalité, fécondité et mentalité à Haveluy*, Paris, L'Harmattan, 1997b, 149 p.

Guy Tassin, *Vieillir et mourir au XVIII^e siècle : longévité et vie sociale à Haveluy*, Paris, L'Harmattan, 1998, 285 p.

- 1 IL EST RARE qu'une commune de trois mille habitants fasse l'objet d'une si vaste et minutieuse étude historique. C'est pourtant la gageure que s'est imposé Guy Tassin à propos d'Haveluy, village situé dans un des bassins houillers du Nord de la France. Tout au long des quatre volumes publiés – un cinquième est annoncé – l'auteur retrace, grâce à une lecture attentive des archives de la commune, la vie de ce village aux XVIII^e et XIX^e siècles.
- 2 Le premier volume, *Un village du Nord avant la mine...* constitue l'édition annotée de la *Notice historique sur Haveluy* rédigée entre 1851 et 1854 par le desservant de la paroisse¹, Édouard Pierchon, et découverte par l'auteur dans les archives diocésaines de Cambrai. Cette chronique paroissiale se compose de cinq cahiers publiés dans leur forme initiale, minutieusement complétés par Guy Tassin de 557 notes qui inscrivent les faits locaux dans le contexte régional et national, et projettent le lecteur dans la France à l'aube de la révolution industrielle. Ces notations renseignent sur la topographie locale et la biographie de personnalités villageoises, et signalent les références bibliques auxquelles le desservant a recours.
- 3 Ce volume s'organise en trois parties articulées selon la chronologie adoptée par le prêtre dans sa *Notice*. Dans la « Présentation » qui l'accompagne, Guy Tassin apporte des informations d'ordre géographique, démographique et historique, ainsi que des éléments concernant l'organisation d'Haveluy et ses transformations au cours du temps, ce qui permet au lecteur de situer ce village dans ses dimensions économique, politique et sociale, et surtout de mettre en évidence sa situation frontalière avec la Germanie et la Flandre, régions bouleversées par les guerres. Se trouve par ailleurs souligné l'impact de la Révolution française au niveau local.
- 4 Un passage particulièrement éclairant décrit la personnalité et la biographie de l'auteur de la *Notice*. Il s'agit en effet d'un homme d'église retranché dans son rôle, au regard singulier et ouvert sur la société de son temps. Arrivé au village en 1834, après trois décennies au cours desquelles près de dix desservants s'étaient succédé sans avoir eu le temps, d'après Guy Tassin, de « s'enraciner et d'acquérir de l'influence » (1996: 15), le principal combat d'Édouard Pierchon fut de s'opposer à la laïcisation d'Haveluy.
- 5 L'auteur commente ensuite la première partie de la *Notice* qui retrace l'histoire du village depuis le xv^e siècle jusqu'à l'arrivée du prêtre. Vient alors (deuxième partie) le récit d'Édouard Pierchon couvrant la période qui s'étend de 1834 à l'avènement de la République en 1848. La troisième partie est consacrée à la vie du village entre 1848 et 1854, année qui suit le départ du percepteur Jean-François Parent et qui annonce, selon Guy Tassin, une période de « relative quiétude » (*ibid.* : 61). Guy Tassin décrit les mutations sociales et économiques à l'œuvre au niveau local dans un contexte national et régional de transition sous les règnes de Louis-Philippe et de Napoléon III, période de déchristianisation de la région, de progression de l'esprit laïc et républicain, qui précède la révolution industrielle et le développement des mines de charbon. D'un intérêt historique certain, la *Notice* éclaire notamment le rôle du clergé rural sous le Concordat napoléonien.

- 6 La sécularisation de la société, qui avait commencé bien avant la Révolution française, se lit, pour ce qui est du XIX^e siècle, à travers le conflit qui opposa durant soixante ans Édouard Pierchon et Jean-François Parent. Ce dernier, arrivé à Haveluy malgré l'opposition du conseil municipal, connaît parfaitement l'origine et le montant des fortunes foncières et maîtrise le trésor communal ; il devient l'adversaire des propriétaires fonciers. Si le desservant et le percepteur s'affrontent idéologiquement – le premier, membre du clergé, est légitimiste, le second est révolutionnaire et anticlérical –, ils se heurtent plus immédiatement sur des questions de taxes, d'indemnités, de bancs d'église, de réparation du clocher et de la construction d'une école publique. L'intérêt de ce conflit omniprésent réside dans le fait qu'il illustre les préoccupations d'une époque où l'Église cherche à se libérer de la tutelle de l'État. Alors qu'il est confronté à des difficultés quotidiennes d'intendance – assistance des pauvres, épidémies, désastres –, le prêtre multiplie les initiatives, faisant par exemple du maintien des écoles chrétiennes, de la construction d'un calvaire ou encore de la réfection de l'église des enjeux importants (*ibid.* : 58). Face à ces deux personnages, Guy Tassin note la passivité du conseil municipal qui refuse de participer au pavage des routes ou de s'abonner aux journaux utiles. À côté de ces questions d'importance que sont l'organisation sociale d'un village et les conflits entre l'Église et l'État, l'auteur apporte des réflexions sur le quotidien des Haveluynois au XVIII^e siècle, réflexions qu'il développe dans ses trois autres ouvrages.
- 7 *Anthroponymie et changement dans une société villageoise* traite de la sécularisation du système de nomination. Guy Tassin étudie tout d'abord le corpus onomastique – prénoms et noms de famille – et son évolution (chap. II et III) avant d'examiner les divers modes de dation d'un prénom (chap. IV, V et VI) et ses usages sociaux (chap. VII). Les deux derniers volumes portent sur les phases situées au début (la naissance) et à la fin (la mort) du cycle de vie qui rythme l'existence des Haveluynois au XVIII^e siècle. Dans *Avoir des enfants*, l'auteur s'intéresse au rythme saisonnier des conceptions, à la fréquence des naissances selon les différentes catégories professionnelles (chap. II, III et VI) et à la situation sociale des enfants (chap. IV). Dans *Viellir et mourir*, les différentes classes d'âge qui composent la société haveluynoise (chap. II) et les conditions qui participent, tout au long du XVIII^e, à l'allongement de la durée de la vie (chap. III) retiennent son attention. Analysant le rôle des anciens dans la vie villageoise (chap. IV), il s'interroge sur la mort : sa fréquence, son rythme, l'organisation des funérailles (chap. V et VI). Ces trois volumes dressent une typologie des comportements familiaux et de leur évolution, montrent que les Haveluynois ont, à l'orée du XIX^e siècle, de meilleures conditions de vie qu'au début du XVIII^e, et que ces changements ont entraîné une mutation dans leur façon de penser et de vivre l'enfance, la vieillesse et la mort.
- 8 Actes civils de naissance, de mariage ou de mort, registres paroissiaux de baptêmes, de mariage et de sépultures, listes fiscales, chronique paroissiale ont été dépouillées scrupuleusement, et leurs données croisées par l'historien sans utilisation de l'outil informatique. Le décryptage de ces manuscrits lui permet d'analyser les changements intervenus dans la structure familiale et sociale au cours des XVIII^e et XIX^e siècles. Mais, ainsi que l'explique Guy Tassin, ces sources ont leurs limites. En effet, certains documents archivistiques sont apparus tardivement – comme le registre des sépultures commencé en 1737 –, d'autres sont incomplets, soit qu'ils n'aient pas été tenus minutieusement, soit qu'ils aient disparu ou aient été corrigés ou censurés par leurs

auteurs – comme dans la *Notice historique*. Ils peuvent aussi comporter des erreurs ou des distorsions, volontaires ou non, parmi lesquelles celles portant sur le nom semblent relativement fréquentes : nombreuses variantes orthographiques, fausses déclarations et usage d'hypocoristiques² dans les archives.

- 9 Aussi est-ce d'abord à une analyse critique des sources que se livre l'auteur en montrant, de manière fort pertinente, les lacunes et les silences archivistiques ainsi que les manipulations dont celles-ci font l'objet (chapitre introductif des trois derniers volumes). Au-delà de cette problématique, Guy Tassin propose une analyse statistique de ce corpus. À ce propos, on regrettera qu'il n'ait pas consacré plus de pages à l'exposé de sa méthode de recherche, et notamment au traitement de ses données. S'agissant de l'évolution démographique d'Haveluy, qui passe de 135 habitants en 1701 à 470 en 1800, il constate que la baisse de la mortalité infantile (1997b, chap. III), l'allongement de la durée de la vie (1998, chap. III et V) et les divers mouvements migratoires ont entraîné une augmentation progressive de la population (1997, chap. I). Autant de changements qui traduisent un rapport nouveau des Haveluyens à leur corps – souci grandissant des conditions d'hygiène – et à la sexualité : augmentation des conceptions pré-nuptiales (1997b, chap. VII), espacement des naissances (*ibid.*, chap. VI). Au XVIII^e siècle, l'individualisation de la famille se manifeste aussi par l'évolution du mode d'attribution des prénoms, de moins en moins souvent puisés dans le monde du religieux et s'ouvrant sur la société civile (1997a, chap. II).
- 10 Une remarque cependant. On pourra être surpris par le questionnement de l'auteur lorsqu'il tente, par exemple, de déterminer le jour de la semaine où les femmes procréent le plus à partir de l'étude des actes de naissances de leurs enfants : en retranchant, semble-t-il, 39 semaines, « durée d'une gestation régulière », aux jours des naissances répertoriés, il montre que les conceptions sont évitées le mercredi, à cause « d'anciennes superstitions » locales, et le dimanche (1997b : 40-42). On notera aussi quelques formules malencontreuses. Cherchant les corrélations possibles entre longévité des parents et perte d'enfants, il se demande si celle-ci « retentissait gravement sur le moral des parents » (*ibid.* : 35).
- 11 Ces quatre ouvrages n'en apportent pas moins un éclairage précieux sur les influences réciproques et enchevêtrées entre histoire événementielle et histoire locale, racontées ici à travers la description d'une succession d'événements locaux tels que l'édification d'une maison de cure, d'un calvaire, ou les manipulations sur le nom... Guy Tassin confirme ainsi tout l'intérêt d'une micro-histoire du social qui, comme l'a écrit Jacques Revel, éclaire les stratégies individuelles, familiales, professionnelles et sociales en mettant l'accent sur la « multiplicité des expériences, la pluralité de leurs contextes de références, les contradictions internes et externes dont elles sont porteuses »³

NOTES

1. Le titre de curé était réservé au titulaire inamovible de la paroisse du chef-lieu de canton.

2. Il s'agit de surnoms généralement formés à partir du redoublement de syllabes contenues dans le prénom, par exemple « Titine » pour Albertine, « Nonore » pour Éléonore, etc.

3. Jacques Revel, s. dir., *Jeux d'échelles. La micro-analyse à l'expérience*, Paris, Hautes Études/Gallimard/Le Seuil, 1996: 22.

AUTEURS

IRÈNE DOS SANTOS

Fundação para a Ciência e a Tecnologia, Lisbonne, Portugal

CAROLINE LEGRAND

EHESS, Paris